



LE MOT DU PRIEUR

Avec les fêtes liturgiques de saint Michel (29 septembre) et des anges gardiens (2 octobre), l'Eglise nous rappelle que la création matérielle ne demeure pas isolée hermétiquement du monde des purs esprits que sont les anges, bons ou mauvais. Il m'est arrivé plusieurs fois de discuter avec des gens convaincus que les esprits des morts rôdent dans le monde des vivants, alors que nous savons que les âmes des morts rejoignent le lieu correspondant au jugement de Dieu sur elles, mais qui ne se doutent même pas de cette présence angélique, tant celle de notre bon ange que des démons. Examinons donc cette question des bons anges à la lumière de l'enseignement de l'Eglise.

Que Dieu, créateur des anges et des hommes, ait confié chaque être humain à la garde d'un ange durant son pèlerinage terrestre, est une vérité attestée par l'Écriture Sainte. Dans le psaume 90, qui chante la sécurité de celui qui met sa confiance en Dieu, il est dit : « Car il a commandé pour toi à ses anges de te garder dans toutes tes voies ». Nous avons surtout l'enseignement de Notre Seigneur qui nous met en garde contre le scandale : « Gardez-vous de mépriser un seul de ces petits, car, je vous le dis, leurs anges dans les cieux voient sans

cesse la face de mon Père qui est aux cieux » (Mt, XVIII, 10). Même les petits enfants sont confiés à la garde d'un ange qui, tout en veillant sur eux, contemple Dieu par la vision béatifique. Notre âme a tant de prix aux yeux de Dieu qu'un esprit supérieur, un ange du ciel, se voit confié la charge de veiller sur nous. Puissions-nous estimer nous aussi à sa juste valeur notre âme et ne pas la souiller si facilement par le péché.

Ces anges gardiens qui, par milliards, sont occupés sur la terre sont ceux contemplés par Jacob dans son songe célèbre : il vit une échelle reliant la terre au ciel et sur laquelle montaient et descendaient des myria-

des d'anges. Je me permets de citer un passage de Bossuet qui commente ce songe : « Ils viennent à nous, chargés de ses dons ; ils retournent chargés de nos vœux ; ils descendent pour nous conduire, ils remontent pour porter à Dieu nos désirs et nos bonnes œuvres. [...] Réjouissons-nous, Chrétiens, de cette descente bienheureuse, qui unit le ciel et la terre, et fait entrer les esprits célestes dans une sainte société avec les hommes. O bonheur ! ô miséricorde ! Car, qui le pourrait croire, que ces intelligences sublimes ne dédaignent pas de pauvres mortels ; qu'étant au séjour de la félicité et au centre même du repos, elles veulent bien se

Les Anges Gardiens

VEUILLEZ NOTER

A partir du

dimanche 27 septembre

Chapelle Saint-Bernard

Troyes

Nouvelle adresse :

28, rue des Prés l'Evêque

L'horaire reste inchangé :

messe à 18h00 les dimanches et
jours de fête

dimanche 25 octobre

Chapelle Saint-Walfroy

Charleville-Mézières

Messe chantée à 8h45

Eglise Notre-Dame de France

Reims

Messe chantée à 11h15

(En raison du pèlerinage de Lourdes auquel participera
M. l'abbé Castel pour accompagner les pèlerins du prieuré)

mêler parmi nos continuelles agitations, et lier une amitié si étroite avec des créatures si faibles et si peu proportionnées à leur naturelle grandeur ? O Dieu, que peuvent-elles trouver en ce monde, que peut produire cette terre ingrate, qui soit capable d'y attirer ces glorieux citoyens du paradis ? Chrétiens, ne l'ai-je pas dit ? c'est la charité qui les pousse. »

Nos anges gardiens remplissent donc ce rôle d'ambassadeurs des hommes vers Dieu et de dispensateurs des bienfaits de Dieu. Le même Bossuet examine plus en détail ce que notre ange gardien présente devant le trône de Dieu. Il est d'abord chargé de faire parvenir nos prières au ciel, comme l'ange Raphaël le dit à Tobie : « J'ai offert à Dieu tes prières » (Tob, XII, 12). Nos prières sont comme des grains d'encens et notre ange comme un charbon embrasé : si nous lui confions nos prières, il leur permet de s'élever en une suave odeur vers le ciel. Nos anges recueillent également nos aumônes et nos bonnes œuvres, ils présentent même nos désirs et nos pensées, les larmes des pécheurs repentants et les peines souffertes pour l'amour de Dieu dans l'humilité et la patience. Ils rendent compte à Dieu de nos souffrances et de nos épreuves acceptées chrétiennement, en les regardant même, comme le dit Bossuet, avec une certaine jalousie car « ce corps qui nous accable de maux, nous donne cet avantage au-dessus des

anges, de pouvoir souffrir pour l'amour de Dieu ». Mais les anges ne portent pas que nos prières et nos bonnes œuvres, ils doivent également porter nos crimes. C'est ce que nous enseigne la lecture de la messe des anges gardiens, tirée du livre de l'Exode et qui concerne l'ange spécialement chargé de conduire le peuple hébreu : « Sois attentif à sa présence, écoute ses conseils, ne te risque pas à les mépriser. Il ne laissera passer aucune de tes fautes car il est mon représentant » (Ex, XXIII, 21). Cet avertissement nous concerne également. Nos saints anges ne peuvent couvrir nos crimes et les passer sous silence. Nous ne devons pas nous étonner de ce rôle des anges mais bien plutôt comprendre à quel point tout ce que Dieu nous a donné pour notre salut se retourne contre nous par notre péché. Jésus-Christ lui-même, le Sauveur si doux qui a versé son sang pour nous deviendra un juge inflexible si nous persévérons dans la folie du péché. Respectons donc la présence de notre ange gardien en évitant tout offense à Dieu, y compris lorsque nous nous croyons hors de la vue des hommes. Dieu nous voit encore, et l'ange qui veille sur nous.

Prions avec une grande confiance nos anges gardiens et mettons-nous sous leur puissante protection, afin de pouvoir vivre avec eux au ciel pour l'éternité.

Abbé Ludovic Girod

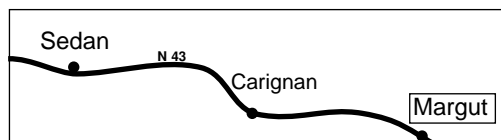
Le Prieuré Notre-Dame-de-Fatima vous invite au



*Pèlerinage à
Saint Walfroy
le 18 octobre*

*15h30 : Rendez-vous devant
l'église de Margut*

18h00 : fin du pèlerinage



IN MEMORIAM

JEAN VAN CAMPENHOUT

28 mai 1922 - 1er septembre 2009



M. Van Campenhout et son épouse (atteinte de la maladie d'Alzheimer) furent parmi les premiers fidèles de la Tradition dans la région. Leur générosité permit de mener à bien l'acquisition du terrain puis la construction de l'église Notre-Dame de France. M. Van Campenhout fut aussi un précieux soutien pour l'école Saint-Rémi et permit récemment à l'Association Saint-Bernard de disposer des fonds nécessaires pour l'achat d'un nouveau local.

N'hésitez pas à transmettre vos offrandes afin de faire célébrer un trentain de messes pour le repos de son âme.

Samedi 3 octobre à Notre-Dame de France

CÉRÉMONIE DE CONFIRMATIONS



par Mgr Tissier de Mallerais

10h00

suivie de la messe solennelle
de Ste Thérèse de l'Enfant-Jésus

**Déjeuner paroissial au
prieuré Notre-Dame de Fatima**

Rassemblement des oeuvres catholiques
10 et 11 octobre 2009
Domaine de Grand'Maisons, 78450 Villepreux

Quelques dates importantes pour les mois à venir

Samedi 10 et dimanche 11 octobre : Journées
de la Tradition à Villepreux (78)

**Samedi 24, dimanche 25 et lundi 26 octob-
re :** Pèlerinage du Christ-Roi à Lourdes

ACTIVITÉS PAROISSIALES

Croisade du Rosaire :

*Intention du mois d'octobre : En réparation des
blasphèmes contre la Maternité divine de la sainte
Vierge.*

Catéchismes :

REIMS : Abbé Girod
Enfants (de 5 à 14 ans) : les mercredis 7 et 21 de 14h30
à 16h30.

Adultes : les 2ème et 4ème mardis de chaque mois de
20h30 à 21h30.

Mardi 13 : le mariage (II).

CHARLEVILLE : Abbé Castel

TROYES : Abbé Girod
Les dimanches 18 et 25 de 16h30 à 17h30.

Cercle de la Tradition :

REIMS : Abbé Girod
Samedi 17 à 20h00 chez M. et Mme Lepape
(5, rue du Grenier à Sel). Sujet : la famille dans la
Doctrin Sociale de l'Eglise)

CHARLEVILLE : Abbé Castel
Samedi 31 à 19h00. Sujet : le Concile Vatican II.

TROYES : Abbé Girod
Pas de cercle ce mois-ci en raison de l'Assemblée
Générale de l'Association Saint-Bernard.

Cercle Sainte-Marie des mères de famille :

PRUNAY : Abbé Girod
Mardi 13 de 14h30 à 16h00 (possibilité de confier
les jeunes enfants à une institutrice).

Croisade Eucharistique :

*Intention du mois d'octobre : pour les écoles
catholiques et la famille catholique.*

SCOUTISME : GROUPE NOTRE-DAME DE FRANCE

Louveteaux (garçons de 8 à 12 ans) :

Marche dans la Forêt de la Montagne de Reims le samed
di 17 de 10h00 à 17h00. Départ et arrivée devant l'église de
Trépail.

Jeannettes (filles de 8 à 12 ans) : Même activité que les
louveteaux (même date, mêmes horaires mais itinéraire pro-
pre.

Scouts (garçons de 12 ans à 18 ans) :

Mini-camp de la Toussaint à Vienne-la-Ville (Argonne)
du 27 au 29 octobre (froissartage et transmissions)

Carnet de Famille

Baptêmes

Charles Altorffer, le 29 août à Prunay
Louis-Julien d'Eysmond, le 30 août à Joinville

Sépulture

Jean Van Campenhout, le 4 septembre à Reims
(inhumation à Saint-Dizier)

AU FIL DU TEMPS . . .



Samedi 15 août : à Reims, fête patronale de notre église Notre-Dame de France. L'abbé Castel célèbre la messe et dirige la petite procession sur le parvis au cours de laquelle est renouvelé le Vœu de Louis XIII par lequel ce roi chrétien consacra la France à Notre Dame en 1638.

Dimanche 16 août : l'Abbé Challan Belval, arrivé seulement pour ce jour car l'Abbé Berteaux nous avait demandé de pouvoir bénéficier de sa présence pour le 15 août à Camblain-l'Abbé, accomplit son tour de ministère avec le Prieur. Il est ainsi présenté aux fidèles de Joinville et de Troyes car ce sont eux qui bénéficieront surtout de son ministère dominical. Les fidèles de Joinville organisèrent un petit vin d'honneur pour l'occasion.

Travaux d'été : durant le mois d'août, quelques travaux permettent d'embellir le Prieuré. C'est tout d'abord la chapelle qui est entièrement repeinte avec soin. Un baldaquin est installé au-dessus de l'autel et un nouveau bénitier vient compléter l'entrée par la cour. Un grand merci pour nos aides, et en particulier à Manuel qui a consacré plusieurs journées de ses vacances à ce chantier. Ce fut ensuite la chambre anciennement occupée par l'abbé Gérard et échue à l'Abbé Challan Belval qui fut entièrement retapissée et qui vit sa moquette remplacée par un parquet flottant. Ce fut cette fois un commando Challan Belval qui se déplaça quelques jours de Bourgogne pour permettre une installation rapide du grand frère. N'oublions pas le portillon, complètement décapé et repeint par l'Abbé Castel. Il ne reste plus que le portail à finir de décapé et à repeindre avant l'hiver. Avis aux amateurs.



Retraites sacerdotales : à la fin de l'été, les abbés se rendent soit au Pointet, soit à Ecône pour leur retraite spirituelle annuelle. Temps salutaire de réflexion et de prières dont nous avons tous besoin régulièrement durant notre pèlerinage terrestre.

Adieux de l'Abbé Gérard : les dernières messes célébrées par notre confrère, muté au Prieuré Saint-Pierre-Julien-Eymard, près de Grenoble, eurent lieu le 30 août à Reims et le 6 septembre à Joinville et à Troyes. A chaque fois, un vin d'honneur permit aux fidèles de se réunir après la messe pour souhaiter un bon ministère à l'abbé Gérard. L'Abbé remercie chaleureusement tous les fidèles qui ont participé à son cadeau de départ. Peut-être un prochain voyage en Terre Sainte se profilera à l'horizon ? Bonne occasion de compléter des archives numériques déjà bien fournies sur le sujet...

Vendredi 4 septembre : messe d'enterrement de M. Jean Van Campenhout et inhumation à Saint-Dizier.

Dimanche 6 septembre : l'Abbé Challan Belval célèbre la messe à Charleville-Mézières après laquelle il donne ses bénédictions de nouveau prêtre. L'Abbé Castel se trouve quant à lui à Paris pour participer dans les locaux de Radio-Courtoisie à une émission sur la mission Rosa Mystica à laquelle il a participé cet été aux Philippines.

Lundi 7 septembre : rentrée des classes à l'école Saint-Rémi pour nos trente élèves de ce début d'année. Les blouses quittent la naphthaline pour se frotter de nouveau à la vie quotidienne des élèves et la cour du prieuré reprend vie aux heures de récréation après de longues semaines d'un silence monacal.

Jeudi 10 septembre : signature à Arcis-sur-Aube de l'acte d'achat d'un local à Troyes pour y installer la chapelle Saint-Bernard. L'Abbé Girod signe l'acte en tant que Président de l'Association Saint-Bernard, en présence du vice-président, le Docteur André et du trésorier, M. Herment. Cette signature intervient plus de dix mois après celle du compromis. De nombreux contre-temps repoussèrent à chaque fois cette acquisition mais c'est maintenant chose faite, grâce à Notre-Dame de la



Chapelle Saint-Bernard
28, rue des Prés l'Evêque
10000 TROYES

Sainte-Espérance, invoquée fidèlement à la fin de chaque messe. Le nouveau local est situé au 28, rue des Prés l'Evêque et était anciennement une agence immobilière. La messe dominicale y sera célébrée à partir du 27 septembre, toujours à 18h00.

Mardi 15 septembre : journée d'adoration du Très Saint Sacrement pour le Prieuré, de 8h00 à 16h30. Quelques fidèles se relaient dans la journée, hélas encore trop peu nombreux. Les élèves viennent prier Notre Seigneur à plusieurs reprises et assistent au salut de clôture dans une chapelle bien remplie. En ce jour, Sœur Marie de la Trinité, notre nouvelle oblate, renouvelle son engagement dans la Fraternité, sous la protection de Notre-Dame des Sept Douleurs.

Nous apprenons également la mort accidentelle en voiture de M. l'Abbé Didier Bonnetterre, responsable de la chapelle Sainte-Germaine à Paris. L'Abbé Girod fut pendant quatre ans sous sa direction à Nantes, dans le deuxième prieuré de France après Saint-Nicolas-du-Chardonnet. La messe de communauté du lendemain est célébrée pour le repos de son âme.

Jeudi 17 septembre : réunion des parents d'élèves. Après le mot du directeur et quelques questions, les parents peuvent rencontrer les institutrices de leurs enfants puis se restaurer au buffet bien garni préparé par les mamans. C'est aussi pour les parents l'occasion de se rencontrer et de faire plus ample connaissance.



Samedi 19 septembre : pèlerinage à Ars. Cette année, le pèlerinage de rentrée du Prieuré n'est autre que le pèlerinage national organisé à Ars par la Fraternité pour les 150 ans de la naissance au ciel du saint curé. Ce sont cinq voitures de fidèles de la région qui rejoignent les pèlerins pour la messe dans l'église de Quincieux. Après le pique-nique, nous marchons avec un rythme soutenu pour parcourir une quinzaine de kilomètres en deux étapes. L'arrivée se fait dans la grande église souterraine pour la prière de clôture et la prédication de l'Abbé Jacques Laguérie. Les pèlerins peuvent ensuite passer la porte sainte et prier devant le corps du saint curé. Nous repartons sans trop tarder car il faut plus de quatre heures pour rejoindre la Champagne. Une journée de prières ferventes pour le sacerdoce catholique.





GRINCEMENTS DE DENTS ET CRISPATIONS



On ne peut quand même pas tout laisser passer ! Il faut bien réagir de temps en temps aux événements fâcheux du cheminement de l'humanité vers la démocratie et le progrès. Que l'on se fasse discret face à l'avortement ou à l'invasion de la contraception peut se comprendre, que l'on ne se croit pas obligé de défendre avec fracas le repos dominical, c'est concevable. Mais que le pape ose revenir sur l'excommunication des quatre évêques de la Fraternité Saint Pie X, après avoir déclaré en outre que la messe traditionnelle n'avait jamais été abrogée, voilà qui est trop fort. Une sainte indignation s'est donc emparée des rédacteurs de la presse diocésaine ces derniers mois, dans le prolongement de la tempête médiatique déchaînée à cette occasion. Nous avons ainsi un article du Père Gabriel Robin dans *Chez nous Ardennes* N°53 de mars ou avril 2009, dans lequel il rappelle que Mgr Lefebvre a refusé les orientations du concile Vatican II. Bigre, refuser des orientations ! Moi qui croyais que pour être catholique il fallait surtout croire les vérités de foi, les dogmes définis par l'Église. Que nenni : il faut suivre des orientations nouvelles qui ont la propriété surprenante de faire oublier 20 siècles de Tradition. Je conseille cependant au Père Robin d'étudier un peu mieux l'histoire de notre Fraternité pour ne pas se tromper sur sa date de fondation et ne pas écrire que les prêtres ont été ordonnés en dépit de l'interdiction de Rome, car cette fondation reçut toutes les autorisations nécessaires. Les condamnations n'arrivèrent qu'après : pensez ! Mgr Lefebvre voulait continuer à célébrer la messe traditionnelle, pourtant jamais abrogée ! Notons que les membres de la Fraternité se voient attribuer le qualificatif d'antisémites, ce qui est une injure, et une injure particulièrement blessante et fautive. Nous voulons pratiquer la loi de l'évangile, qui nous ordonne d'aimer tous les hommes. Serions-nous antisémites parce que nous prions pour la conversion des Juifs, pour qu'ils reconnaissent en Notre-Seigneur le Messie envoyé par Dieu et qu'ils aient par lui la vie éternelle ? Apparemment, tous les coups sont permis contre nous, y compris l'insulte, le mensonge et la calomnie. L'auteur s'appuie sur l'autorité de Hans Küng pour essayer d'expliquer cette permanence des « forces réactionnaires » : il aurait pu mieux choisir, car Hans Küng nie plusieurs dogmes de la foi comme la divinité du Christ et l'infailibilité du pape, à tel point que même les autorités romaines pourtant conciliaires ont dû lui retirer l'autorisation d'enseigner. On a les maîtres que l'on peut et ceux du Père Robin ne sont pas les nôtres.

Un certain Claude Collignon monte aussi au créneau pour défendre Vatican II, cette fois dans *Chez nous Sèves nouvelles* N°48 d'avril 2009. Il s'agit de répondre aux accusations de certains « partisans » de Mgr Lefebvre et de montrer que le concile est fidèle à l'évangile. Nous trouvons l'affirmation selon laquelle les diverses religions sont des « pierres d'attente » du « Dieu de Jésus-Christ » (expression ambiguë très prisée par les modernistes, surtout à la suite du Dieu d'Abraham et de Jacob et qui met de côté la divinité de Notre-Seigneur). J'ai du mal à le concevoir pour des religions qui nient explicitement que Jésus est le Sauveur. L'Islam, pierre d'attente du Christ, il faudrait en discuter avec les musulmans ! Notre auteur affirme que les textes conciliaires ont été votés par la quasi-unanimité des évêques. Pour qui s'est penché un tant soit peu sur l'histoire du concile, cette affirmation est fautive. Les textes les plus controversés furent modifiés plusieurs fois afin de faire taire les critiques, le tout sous les menées d'une minorité agissante et organisée, celle des évêques des pays bordant le Rhin et dénommée l'Alliance rhénane.

Pour ce qui est « dialogue avec le monde », dialogue qui suppose une certaine égalité et l'abandon du prosélytisme, ou de la liberté de conscience (qui n'a rien à voir avec la liberté religieuse, ce sont deux problèmes connexes mais distincts), qui « est à respecter comme Dieu lui-même la respecte », je me contenterai de citer ces quelques paroles de Notre-Seigneur : « Allez dans le monde entier, prêchez l'Évangile à toute créature. Celui qui croira et sera baptisé sera sauvé, mais celui qui ne croira pas sera condamné » (Marc, XVI, 15-16). Le Christ n'enseigne par un évangile facultatif et toutes les religions ne sont pas des voies de salut.

Décidément, ces partisans des nouveautés et du dialogue souffrent d'une crispation prolongée sur un concile qui ne s'est voulu que pastoral et en rien dogmatique. Les fossiles du concile tentent de résister au retour de la Tradition. Je crains que le barrage ne finisse par craquer.

Note : avant de critiquer Mgr Lefebvre, il faudrait savoir écrire son nom. Ce n'est ni « Lefèbvre » (pour Claude Collignon), l'accent ne se justifiant pas devant trois consonnes, ni « Lefèvre » pour le Père Robin. Merci pour notre fondateur !

Abbé Ludovic Girod

JOURNÉES DU PATRIMOINE À LA CHAPELLE DE L'IMMACULÉE CONCEPTION

Le samedi 19 septembre, à l'occasion des journées du patrimoine, la municipalité de Saint-Quentin a demandé à la FSSPX d'autoriser la visite de notre chapelle de l'**Immaculée Conception**.

Construite en 1854 à l'initiative des sœurs de la Charité, cette chapelle est de style néo-gothique et abrite de remarquables vitraux qui lui ont valu son inscription à l'inventaire supplémentaire des Monuments historiques depuis 2005.

Elle fut fermée et désaffectée en 1966 au départ des sœurs dont la communauté, vieillissante et en manque de vocations, ne pouvait plus assurer la lourde charge de l'orphelinat et de la pension pour jeunes filles d'origine modeste qu'elles dirigeaient. La chapelle est devenue un entrepôt pendant près de 30 ans avant que la FSSPX ne la rachète à un particulier et que quelques généreux fidèles ne s'investissent dans des travaux de grande ampleur pour sa restauration et pouvoir enfin, en 1996, la rendre au culte catholique.

Les circonstances ne permettant pas de garder la chapelle ouverte en dehors des messes dominicales, ces journées du patrimoine ont donc été l'occasion pour les Saint-Quentinois de redécouvrir ce qui est plus qu'un héritage architectural, mais bien un témoin de leur histoire spirituelle. Parmi les nombreux visiteurs, entre 150 et 200, se trouvaient d'anciennes pensionnaires des sœurs de la Charité, de nombreuses personnes y ayant fait leur 1^{ère} communion ou encore cette dame, confirmée voilà bien longtemps à l'Immaculée Conception, et ne pouvant retenir des larmes d'émotion.

Les demandes de renseignement n'ont pas manqué, et pas seulement par des nostalgiques du « temps passé », les jeunes étant présents en nombre lors de cette journée : quel est l'horaire de la messe ? est-il difficile de suivre la messe en latin ? faut-il un missel ? tout le monde est-il accepté à l'office ?... Des questions parfois surprenantes mais toujours très bienveillantes et qui manifestaient certes une grande méconnaissance mais étaient accompagnées, pour beaucoup, par l'engagement de « venir voir » un dimanche prochain.

Nous attendons donc ces futurs « paroissiens » avides de renouer avec leur patrimoine architectural mais qui, avec l'aide de la grâce, pourraient peut-être un jour renouer aussi avec le « patrimoine » spirituel que nous transmet la Tradition.

Enfin pourquoi ne pas se réjouir et souligner, une fois n'est pas coutume, les commentaires bienveillants que la presse quotidienne régionale a bien voulu faire au sujet de notre communauté et de sa chapelle : une grande photo en 1^{ère} page du *Courrier Picard* et un article bien sympathique de *l'Aisne Nouvelle* considérant cette journée comme « un premier succès d'estime ». Et puisqu'on nous dit que ce n'est que le premier, nous voulons bien le croire...

